

Le Nouvelliste

🕒 20.10.2017, 10:10

Sion: la bourgeoisie récompensée pour la rénovation du couvent des capucins

ABONNÉS



La rénovation du couvent des capucins a été récompensée. La bâtisse est un des joyaux architecturaux séduisois. Le Nouvelliste

🕒 20.10.2017, 10:10

Sion: la bourgeoisie récompensée pour la rénovation du couvent des capucins

PAR SJ

PATRIMOINE - La Société suisse pour la protection des biens culturels a récompensé la bourgeoisie séduisoise pour ses efforts patrimoniaux lors de la rénovation récente du couvent des capucins.

C'est un véritable symbole dans le paysage séduisois. Le couvent des capucins est apparu dans le nord de la capitale valaisanne au XVII^e siècle. La récente rénovation de l'aile sud (2014-2016) a été saluée puisque la bourgeoisie de Sion, propriétaire des lieux, vient de remporter le prix d'encouragement de la Société suisse pour la protection des biens culturels (SSPBC). «Nous avons respecté la lecture du couvent», explique la conseillère bourgeoise Romaine Syburra, chargée de la culture et des forêts.

Le renforcement du bâtiment, nécessaire après le séisme de 1946, et les interventions d'agrandissement extrêmement modernes de l'architecte vénitien Mirco Ravanne dans les années 1960 en ont fait une bâtisse singulière à plus d'un titre. Une singularité reconnue puisque le couvent a été classé comme édifice d'importance nationale depuis 2014. Les récentes rénovations ont tenu compte de toutes les époques de construction.



Les spécificités intérieures du bâtiment ont été conservées lors de la rénovation. © DR

Saluer l'attitude générale de la bourgeoisie

«Nous remettons ce prix non seulement pour ce couvent, mais aussi pour une attitude globale de la bourgeoisie envers les biens culturels, le soin qu'elle porte à les protéger et la persévérance des décisions politiques avec leurs effets à long terme», soulignait Heinrich Speich, président de la SSPBC, lors de son discours de remise de prix.

>> A lire aussi: Sion: les capucins sont de retour au couvent

Soulignant une certaine richesse de la bourgeoisie sédunoise, le président de la société a remarqué que les possessions étaient utilisées à bon escient et notamment en matière de patrimoine vivant. En effet, le couvent abrite aujourd'hui encore quelques frères capucins, mais surtout la fondation Emera, qui prend soin de personnes touchées par un handicap psychique. «L'innovation pour la préservation de ce patrimoine au service du public nous a convaincus par rapport aux seize autres candidats», complète Yvonne Märk, présidente du jury.

Au service de la population

Alors que les retouches récentes ont coûté 6,4 millions, dont une partie a été subventionnée, le conseil bourgeoisial donne la possibilité aux Sédunois de visiter un lieu fermé au public pendant de nombreuses années. Dans ce sens et de concert avec l'Office du tourisme de Sion, des visites du couvent sont organisées.

>> A lire aussi: Feu vert pour le couvent sédunois

«Nous avons d'abord voulu maintenir une présence religieuse puisque les capucins sont encore très appréciés des Sédunois. Mais nous souhaitons aussi insérer cette notion de patrimoine vivant qui revient à la population dans un lieu hors de tous les codes religieux habituels», conclut la conseillère bourgeoisiale Romaine Syburra.

Une architecture d'exception

Le couvent des capucins n'est pas que singulier sur le plan valaisan, mais bien d'un point de vue national. La première étape de construction, au XVIIe siècle, et les transformations opérées durant le XXe siècle rendent l'ensemble extraordinaire. La plus remarquable transformation reste naturellement celle de Mirco Ravanne, élève du Corbusier, entre 1962 et 1968.

«C'est une architecture très intéressante, car elle démontre que l'ancien et le moderne, la pierre et le béton peuvent dialoguer. Le soin donné par l'architecte vénitien au travail du béton, à la structure et à la substance d'origine là où elle apparaît encore a permis de la faire ressortir. On pourrait comparer cet ouvrage à un tableau auquel on a mis un cadre afin de mieux le mettre en évidence», explique Maria Portmann, conservatrice cantonale des monuments historiques.

L'agrandissement du couvent a été commandé pour un séminaire et des cours de théologie dispensés à la congrégation. «Mirco Ravanne propose de repenser la division des espaces intérieurs privés, semi-privés et publics (cellule monastique, cloître, nef de l'église) en introduisant les cinq points de l'architecture moderne conçue par Le Corbusier, comme le «modulor» (un système de proportions fondé sur le nombre d'or et utilisé par Le Corbusier pour construire ses ouvrages), les pilotis ou le toit-terrasse», ajoute Maria Portmann.

eshmédias Groupe ESH Médias : Le Nouvelliste – Arcinfo – La Côte – Realdeals – OhBox – La Clé – Jobeo
© 2015 Le Nouvelliste - created by iomedia